

LE CHRIST DE SAINT DAMIEN

Ce Christ répond bien à cette définition de l'icône. Remarquons que cette icône est celle qui est la plus connue du monde occidental. Ce Christ que l'on dit aussi tout simplement "Le Christ de Saint François" ne cesse de pénétrer les lieux de culte et les oratoires privés.

Vers l'an 1100, cette icône fut peinte sur toile, puis sur bois. C'est l'œuvre d'un artiste inconnu. Peut-on y reconnaître une influence syro-Byzantine, peut-être due à des Moines Syriens, chassés par les Iconoclastes et réfugiés en Ombrie vers le VIII^{ème} siècle ?

En effet dans la tradition de l'icône, le peintre ne signe pas son œuvre. Elle est en elle-même une prière sacrée, elle doit susciter le sens mystique par sa fonction liturgique.

La méditation de cette croix nous instruit sur la foi de l'Église et le sens de l'iconographie orientale. Cette icône nous invite à partir du visible, à nous élever vers l'invisible, et par-delà l'image, les couleurs, la beauté, elle nous fait découvrir le mystère de Dieu.

Le Christ glorieux, triomphant de la mort, est le centre de cette contemplation. Il conduit notre regard, du calvaire à la Gloire divine, des témoins de la passion, à l'humanité toute entière.

Le Christ est ceint de l'éphod (sorte de pagne), vêtement sacerdotal pour accomplir sur la croix sa fonction de prêtre (Hé 10,5).

François, dans la contemplation de cette croix, en saisit tout le message et tout au long de sa vie, il nous le communique. Un jour, François, 'poussé par l'Esprit', entre dans la petite église de Saint Damien, non loin d'Assise : Son regard est attiré par le Christ.

« ... Or à sa grande stupéfaction, voilà soudain qu'il entend par un miracle inouï, cette image qui remue des lèvres, ce crucifié qui parle, l'appelant par son nom :
'François, disait-il, va et répare ma maison qui, tu le vois tombe en ruine !'
Tremblant, stupéfait, François était comme égaré, incapable de répondre ! Il se mit en devoir d'obéir et concentra toutes ses forces pour obéir ! » (2 Cel 10)

C'est bien là, à Saint Damien, que François prend conscience que Dieu a un projet précis pour lui.



A la suite de François, de Claire et de la famille franciscaine, puisse ce Christ nous parler maintenant !

Regardons-le, prions-le, écoutons-le ; adressons-nous à lui, avec les paroles de François.

‘Dieu très haut et glorieux, viens éclairer les ténèbres de mon cœur ; donne-moi une foi droite, une espérance solide et une parfaite charité ; donne-moi de sentir et de connaître, afin que je puisse l’accomplir, ta volonté sainte qui ne saurait m’égarer. Amen’ (Saint François PSD)

Selon la tradition, cette prière aurait été prononcée par Saint-François au pied de la Croix de Saint-Damien à l'aube de sa conversion. Les stigmates de l'Alverne en expriment l'exaucement. La contemplation du Christ sur cette Croix nous fait découvrir tous les détails que l'artiste a peints.

Un iconographe doit vivre une vie ascétique, et celui qui contemple l'icône en reçoit aussi l'invitation jusqu'à ce qu'ils soient l'un et l'autre transfigurés en cette même icône du Christ (2 Co 3,1).

"Par la contemplation, transforme-toi tout entière en l'image de sa divinité."
(Sainte Claire à Agnès de Prague – 3^{ème} Lettre, 13)

"Nous avons le visage découvert, nous y réfléchissons comme en un miroir splendeur du Seigneur et nous nous voyons transformés en cette même Image de plus en plus radieuse par l'opération de l'Esprit du Seigneur", (2 Co. 3,18).

LE CHRIST

Le Christ recouvre une grande partie de la Croix, Il se détache sur tout le fond, car c'est de lui, et de lui seul, qu'émane la Lumière dont Il est rempli. Son Corps est tout lumineux.

“La Lumière luit dans les ténèbres...” (Jean 1,5).

Derrière ses bras et ses pieds, la couleur sombre symbolise le "tombeau vide", le noir, signe des ténèbres. Dans la tradition de l'icône, les couleurs sombres symbolisent le terrestre : "Tu es terre, et tu retournes à la terre" (Gn 3,19). Le blanc et l'or symbolisent le céleste : la Transfiguration, la Résurrection, l'entrée dans le Royaume. La Lumière qui remplit le Corps du Christ, vient comme de l'intérieur de sa personne. C'est son Corps qui irradie cette clarté et vient nous éclairer.

"Je suis ta Lumière du monde.

Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres.

Il aura la lumière qui conduit à la Vie". (Jn 8,12)
Saint-François, dans sa prière, s'adresse à Dieu en disant :

"Seigneur, viens éclairer les ténèbres de mon cœur".



Le Christ est LUMIÈRE nous dit Saint Jean dans son Évangile (Jn 8,12). Il est aussi le Christ en GLOIRE. Il n'y a pas de couronne d'épines, mais une couronne de Gloire que symbolise l'auréole (le cercle forme parfaite pour signifier l'éternité). C'est l'éternité que symbolise aussi l'encadrement de coquillages, symbole de la beauté et de l'éternité du ciel.

“Ne fallait-il pas que le Christ souffrit cela pour qu'il entrât dans la gloire ?" (Lc 24,26)

Avec les traces de sa passion, nous contemplons ici, le Christ vivant, glorieux, qui nous rappelle que toutes nos souffrances, un jour, seront transformées en gloire.

Dans un geste d'abandon à Dieu, Il donne sa vie par amour.

“Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne”
(Jn 10,18)

“Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis”

(Jn 15,13)

C'est aussi un Christ qui accueille le monde. Ses bras sont étendus, ses mains ouvertes comme pour embrasser l'univers.

“Accueillez-vous les uns les autres,
comme le Christ vous a accueillis, pour la Gloire de
Dieu” (Rm 15,7)